

Hommage de Genève à Madame Stiasny

Autor(en): **Lobsiger-Dellenbach, Marguerite**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen
Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société
Suisse-Asie**

Band (Jahr): **9 (1955)**

Heft 1-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145589>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ausstellungsberichten – als Mitarbeiterin unserer ehemaligen «Mitteilungen der S.G.F.O.K.» und unserer «Asiatischen Studien», bei denen sie auch Mitherausgeberin wurde, um unsere Gesellschaft verdient wie um die Wissenschaft.

Um ihrer Verdienste willen hat die Schweizerische Gesellschaft für Asienkunde Frau Stiaßny 1950 zum Ehrenmitglied ernannt. Heute, zu ihrem großen Geburtstag, wollen wir ihr auch in unserer Zeitschrift sagen, daß wir ihr dankbar verbunden sind, und ihr von ganzem Herzen den Wunsch entbieten, daß sie sich noch viele Jahre des Lebens und ihrer schönen Schaffenskraft erfreue und uns und ihren Freunden sowohl als gelehrte, feinsinnige Vermittlerin der asiatischen Kunst wie auch als liebevoller Mensch noch lange erhalten bleibe.

E. H. v. TSCHARNER

HOMMAGE DE GENÈVE A MADAME STIASSNY

En 1941, le Musée d'Ethnographie de Genève recevait la visite de Madame Stiaßny. Comme chacun l'imagine, ce sont surtout les salles consacrées à l'Asie qui attirèrent son attention. Le Musée venait de quitter la villa «Mon Repos» pour s'installer dans les locaux du boulevard Carl-Vogt. Les collections asiatiques comprenaient deux salles et avaient été disposées au mieux de nos connaissances qui, à ce moment-là, n'étaient pas considérables. Madame Stiaßny me dit alors que, parmi tous les objets exposés, un certain nombre d'entre eux méritaient d'être mis en valeur, perdus qu'ils étaient parmi d'autres moins intéressants.

Madame Stiaßny aime sa science et la professe comme un sacerdoce. Personne ne sera étonné d'apprendre qu'elle mit alors son temps et son savoir à notre disposition. Le lendemain même de cette visite, Madame Stiaßny devenait une collaboratrice régulière et assidue de notre Musée où elle travailla jusqu'en 1955.

Les salles d'Asie furent alors fermées au public et elle se mit à trier et à déterminer. Les collections qui composaient jusqu'alors ce départ-

tement n'étaient faites que de dons. Nous n'avions jamais, ou que très rarement, acquis sur nos crédits des objets d'Extrême-Orient. Leur détermination n'était pas précise et ne satisfaisait pas Madame Stiassny. Et c'est ainsi, qu'en 1942, sous l'impulsion nouvelle donnée par cette ardente et savante collaboratrice, et sous sa haute direction, nous avons pu monter une exposition: «Les Arts appliqués de la Chine et du Japon» qui eut un immense succès. Elle fut transportée à Neuchâtel où Monsieur Delachaux, alors directeur du Musée d'Ethnographie, la présenta durant plusieurs semaines.

Madame Stiassny devint le véritable conservateur de nos collections asiatiques. Par sa force de persuasion, par son amour pour les choses d'Extrême-Orient, des dons, des prêts importants et des achats judicieux enrichirent nos vitrines.

Elle prononça de nombreuses conférences au Musée, écrivit des articles dans le «Bulletin des Musées et Collections de la Ville de Genève». Elle donna, et donne encore, un cours de privat-docent à l'Université. Elle nous incita à collaborer avec la Société Suisse d'Etudes Asiatiques et c'est ainsi que nous créâmes les réunions du groupe suisse-romand qui ont lieu périodiquement à la Bibliothèque du Musée et dont elle est l'âme. Elle créa ainsi tout un mouvement asiatisant à Genève qui, sans elle, n'aurait jamais existé. Elle organisa avec un soin incomparable et une intelligence aigüe une bibliothèque asiatique que bien des institutions peuvent nous envier. Elle a ouvert des horizons à de nombreux élèves. Elle a apporté un enrichissement considérable au Musée d'Ethnographie. Son nom est désormais inséparable des collections asiatiques. Son passage au Musée, trop court hélas, est indélébile et nous lui vouons une infinie reconnaissance.

MARGUERITE LOBSIGER-DELLENBACH